

l'Aveyron

Déguster
l'Aveyron

Point de vue



LINSEE, pourtant pas toujours très réaliste avec les changements qui s'opèrent dans notre département, prévoit une augmentation de la population aveyronnaise de 15% d'ici 2040. Nous serions alors un peu plus de 315 000, comme il y a deux siècles.

C'est dire si cette évolution annoncée revêt un caractère historique, révélateur de l'attractivité nouvelle des territoires ruraux. Elle traduit également la qualité du travail accompli dans le département pour en faire un espace recherché, car il y existe une volonté de développement économique et l'esprit de solidarité.

Ces prévisions nous donnent beaucoup d'espoir et aussi des devoirs. Car elles s'accompagneront de besoins dans le domaine social, plus particulièrement en direction des personnes âgées et des personnes handicapées dont le nombre va aller croissant.

Afin de préparer l'avenir dans les meilleures conditions possibles, il nous appartient dès aujourd'hui de nous rassembler sur les projets qui conditionneront la réussite de l'Aveyron.

Je sais, pour cela, pouvoir compter sur les Aveyronnais.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

Conseil général de l'Aveyron
Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr

L'Aveyron, magazine du Conseil général
N° I.S.S.N.1156-5527 Édité par le Conseil général
Directeur de publication : R.C. Coussergues
Maquette et impression : Groupe Burlat Rodez
Rédaction : C. Samson, C. Albagnac
Photos : J.L. Bories, C. Bousquet, Kinoui, Ministère de l'Agriculture, OT de Laguiole, D. Burlat, La Volonté Paysanne, CDT
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Diffusion : 135 000 ex.

Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert

Photo de couverture : Sur le marché d'Espalion



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 3 Feu vert pour la liaison Causse Comtal / Rodez

AGIR POUR L'AVEYRON

- 4 Développement durable et insertion : mariage réussi
5 Davantage de cohérence dans les transports
6 Le sport pour tous
7 Dons d'organes, faire savoir à ses proches
8 La Protection civile : cœur, esprit d'équipe et formation
9 L'Aveyron à déguster au Salon de l'agriculture
10 Du bio dans l'assiette des collégiens
11 Une marque pour valoriser les savoir-faire

PARTENARIAT

- 12 Profession Sport Aveyron, faciliter la tâche des bénévoles
13 Escrime Rodez Aveyron : dans la cour des grands !

MAGAZINE

- 14 L'Aubrac, si la neige...
15 Jacques Molières : paysan et capitaine
16 Les gîtes écologiques de Tieulet

CANTONS

- 18 **GROUPES POLITIQUES**

- 19 **AGENDA**

NOTRE HISTOIRE

- 20 Un Jésuite du Rouergue confesseur du Roi Soleil

Et si un jour, le ciel nous tombait sur la tête ?

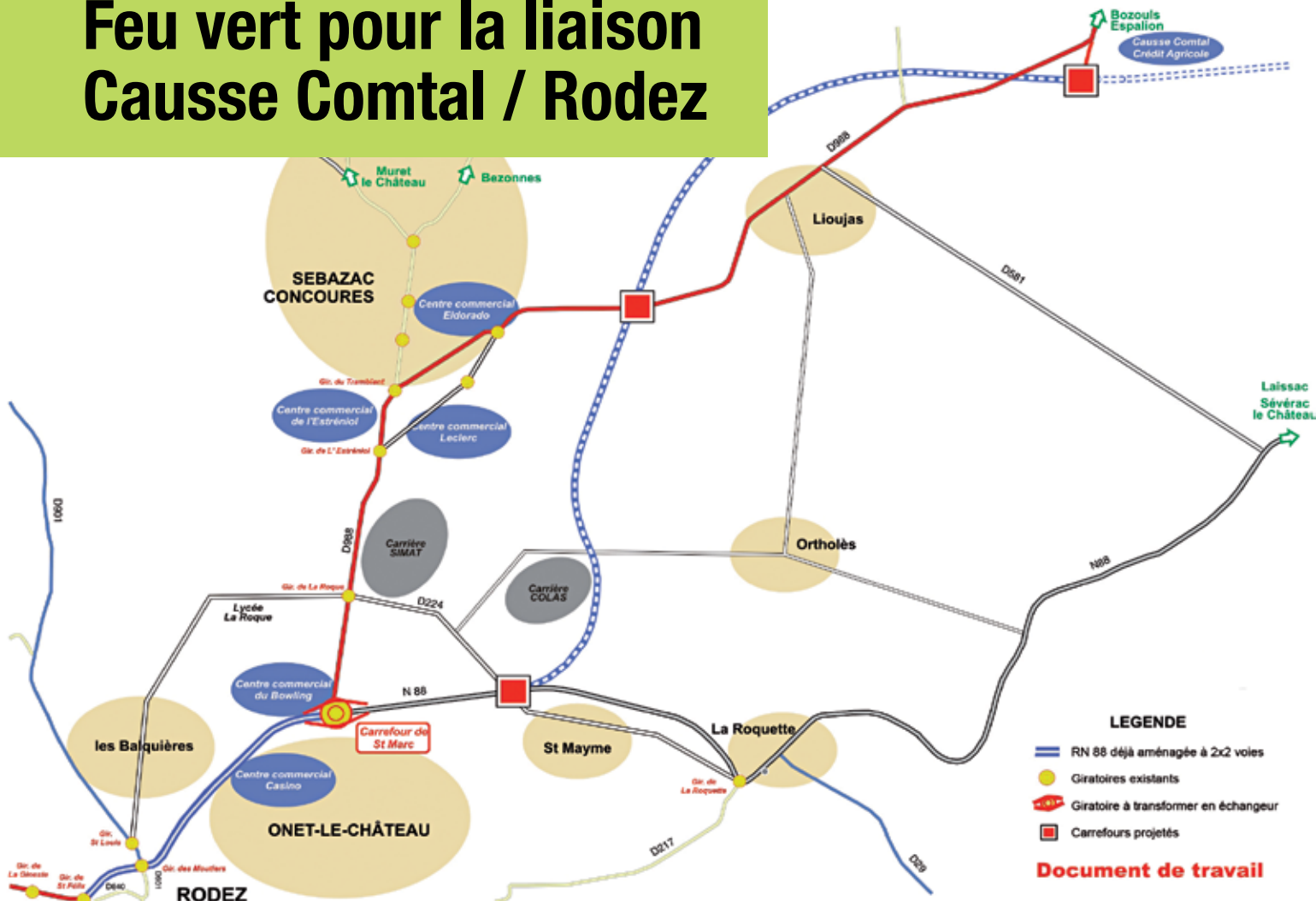


Effet de serre,
réduisons nos
consommations
d'énergie !



www.ademe.fr

Feu vert pour la liaison Causse Comtal / Rodez



L'Etat vient de donner son accord afin que le Conseil général puisse réaliser le tronçon de la RN 88 entre Rodez (au niveau de la rocade de Saint-Mayme) et le Causse Comtal, à travers un transfert de délégation de maîtrise

d'ouvrage à conclure dans le cadre d'une convention. Il accède ainsi à la demande du président Jean-Claude Luche pour accélérer l'ouverture du département. Cette réalisation (une route nouvelle à trois voies de 7,5 km)

permettrait plus particulièrement d'apporter une réponse aux problèmes de densité du trafic (22 000 véhicules par jour) et de sécurité que connaît le nord de l'agglomération ruthénoise et de résoudre les difficultés d'accès au

chef-lieu pour le Nord Aveyron. Le chantier (d'un montant de 20 à 25 M€ à la charge du Conseil général) devrait débuter en 2012. Pour le président du Conseil général, il s'agit là d'une nouvelle étape dans l'aménagement

de cet axe capital pour le développement de l'Aveyron. L'objectif final restant, a-t-il rappelé, que la RN 88 rejoigne le plus rapidement possible l'A 75 à Sévérac-le-Château, grand contournement de Rodez compris.

Ruralité et agriculture

Le président du Conseil général a été reçu, mardi 21 décembre dernier, par le ministre de l'agriculture, également chargé de la ruralité, Bruno Le Maire, en présence du député Yves Censi et en concertation avec le député Alain Marc.

Le dossier de la ruralité et celui de l'agriculture ont été au centre des échanges. Sur la ruralité, Jean-Claude Luche a indiqué au ministre que l'Aveyron est prêt « à s'engager dans des expérimentations innovantes que l'Etat serait disposé à lui confier ». En ce qui concerne l'agriculture, le président du Conseil général a rappelé au ministre la place centrale qu'elle occupe dans l'économie aveyronnaise et l'animation



Messieurs Luche et Le Maire

les statistiques officielles sur les revenus communiquées en décembre.

Le ministre a, de son côté, donné des assurances pour les projets aveyronnais de maisons médicales (secteurs du Nord Aveyron et de Decazeville-Aubin) et la pérennité des services publics de proximité.

des territoires. Il a appelé l'attention de Bruno Le Maire sur les problèmes rencontrés par les filières (bovins lait et viande, porcs) et que ne reflètent pas, à son sens,



Découverte du patrimoine

14 sites étaient jusqu'à présent inscrits dans les actions de découverte du patrimoine par les scolaires (écoles, collèges et lycées) que le Conseil général aide. Deux viennent de s'ajouter à la liste : le château du Colombier à Mondalzac et les cités du Larzac Templier et Hospitalier.

5 200

kilomètres
de réseaux
routiers

Des résultats

Les résultats sont probants : de 2004 à 2009, l'utilisation de désherbants par le Conseil général sur ses routes est passée de 1434 à 448 litres pour une surface à entretenir d'une centaine d'hectares. Il n'y a jamais de traitement chimique dans les traversées d'agglomération.

Sur l'agglomération routhénoise

Il faut signaler également que, toujours dans le cadre de l'insertion, le Conseil général a confié en 2009 aux Ateliers du Rouergue, pour une durée de quatre ans et un montant annuel de l'ordre de 10 000 €, l'entretien de plusieurs espaces verts (des aires d'arrêt) sur l'agglomération routhénoise.



Une expérience réussie

Développement durable et insertion : mariage réussi

Les unes (les routes), l'autre (l'insertion) sont au cœur des compétences du Conseil général. La collectivité départementale donne le bon exemple du lien qui peut être établi entre ces deux domaines : des chantiers d'insertion consacrés au fauchage des abords plutôt que d'employer du désherbant.

Les années 2000 marquent la prise de conscience d'une approche plus globale du milieu dans lequel nous vivons. On appelle cela le développement durable. Le Conseil général a fait sienne cette orientation, dans un département qui mérite bien que l'on s'occupe de lui tant son patrimoine naturel est riche mais aussi fragile.

C'est dans ce contexte que la décision a été prise de réduire autant que faire se peut l'utilisation des désherbants dans le traitement des abords routiers. Désherber est une obligation de sécurité et d'entretien évidente sur le réseau routier.

Même s'il ne porte que sur l'indispensable (les accotements et les îlots revêtus, les glissières de sécurité), encore fallait-il arriver à une formule acceptable dans une démarche qui puisse s'intégrer à l'esprit du Grenelle de l'environnement. D'où l'objectif de réduire toujours plus l'usage des produits phytosanitaires.

Cet usage est même désormais totalement exclu sur le réseau secondaire, qui représente 5 200 km sur un total de 6 000 km de routes départementales.

Sur ces routes, le désherbage des glissières de sécurité s'effectue désormais manuellement. Le fauchage a été confié à des associations d'insertion qui interviennent pour le compte du Conseil général.

En 2010, une dizaine de personnes, éloignées durablement de l'emploi ou handicapées, sont intervenues pour un total de 1 500 heures de travail. Ceci par l'intermédiaire d'entreprises et associations d'insertion (Charlet, Ateliers du Rouergue - Espace et patrimoine, Antenne Solidarité Ségala Lévézou). Le fauchage de la fin de printemps et du début d'été a été complété par des interventions de nettoyage à l'automne sur une centaine de kilomètres du linéaire de glissière qui en compte un peu plus de 200.



Il n'y a pas que les accotements qui font l'objet de toutes les attentions environnementales du Conseil général.

Les grands travaux sont aussi l'occasion d'agir pour la bio-diversité.

Exemple du contournement de Pont-de-Salars : des massifs boisés ont été créés, aux carrefours notamment. En tout, cela représente 2 hectares.

Davantage de cohérence dans les transports

La conférence départementale des transports terrestres s'est fixée un objectif : parvenir à une plus grande cohérence dans l'organisation des transports en Aveyron et vers l'extérieur.

L'exemple a été donné de cette personne désirant aller d'Espalion à Paris en utilisant les transports publics qui sont mis à sa disposition. Elle prend un autobus, de la responsabilité du Conseil général. Puis le train jusqu'à Brive, ou Toulouse demain quand existera la ligne TGV. Avec les TER, ce sont les régions qui sont acteurs. Et pour la capitale, c'est la SNCF. La multiplicité des acteurs a une conséquence : pas de billet unique, des correspondances aléatoires, pas d'interlocuteur global pour donner l'information. Bref, la galère assurée, qui refroidit

Une conférence départementale

bien des candidats aux transports publics, alors que les déplacements sont désormais le lot habituel des Aveyronnais, comme

Autocars et trains, une complémentarité nécessaire



partout. Car les modes de vie ont changé, les relations domicile-travail ou domicile-loisirs se font plus importantes. La facilité de se déplacer, les Aveyronnais le confirment dans les témoignages recueillis lors de la consultation sur la ruralité, est centrale pour l'attractivité de nos territoires et la qualité de vie. Le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, a pris l'initiative d'organiser une conférence départementale des transports terrestres rassemblant les organisateurs concernés : Conseil général, agglomération du Grand Rodez, communautés de communes de Millau et de Decazeville.

Une première réunion s'est déjà tenue, pour lancer la réflexion sur toutes ces problématiques. Le dossier a été présenté en décembre au ministre en charge de la ruralité, Bruno Le Maire et les divers partenaires (Etat, Région) ont été saisis.



Autobus, train, avion

Autobus (54 lignes régulières et 205 communes desservies), transports urbains, train, avion mais aussi transports à la demande, covoiturage...

C'est l'ensemble des outils capables d'améliorer le service qui est pris en compte dans la réflexion sur les transports.

Un rappel : chaque jour en Aveyron, 11 500 élèves empruntent les transports scolaires pour une distance totale parcourue supérieure au tour de la terre.

A l'automne

L'objectif est d'arriver à la mise en place d'un schéma départemental des transports publics à l'automne de cette année, date à laquelle le Conseil général doit renouveler ses marchés sur la base de cette « feuille de route ».

Développer l'aéroport

Troisième plate-forme de Midi-Pyrénées après Toulouse et Tarbes-Lourdes, l'aéroport de Rodez-Marcillac (près de 141 000 passagers en 2010) représente un outil majeur pour l'activité économique et l'ouverture du département. Et au-delà pour tout le nord Midi Pyrénées et le sud du Massif central. Ce constat a amené le président du Conseil général à réaffirmer le grand intérêt qu'il porte à son développement en proposant d'augmenter la participation

du Département (de 33,3% à 75%) au syndicat mixte de l'aéroport. Ce syndicat réunit le Conseil général, la chambre de commerce et d'industrie de l'Aveyron et la communauté d'agglomération du Grand Rodez. Lignes Rodez-Paris et Rodez-Lyon, dessertes low-cost vers l'Angleterre, l'Irlande et le Portugal, perspectives de trafic de fret, charters, prix du billet Rodez-Paris...

Le chantier, avec la société d'économie mixte (SEM Air 12) chargée de la gestion, est ouvert.





Union

Le Comité départemental handisport de l'Aveyron est né en 2007 de l'union de deux associations : Handisport Onet-Rodez-Aveyron (HORA) et Egalité sur l'eau. La première est multisport et est connue pour les excellents résultats obtenus notamment en basket. La deuxième propose des activités sportives et de loisirs nautiques (voile, balade, baignade) sur le lac de Pareloup. Depuis, trois autres structures se sont jointes : SOM Natation et badminton, Rodez Sports Loisirs Sourds Aveyron, Action 12.

Evènements

Pour mieux connaître ou découvrir les sports praticables en Aveyron par les personnes handicapées, deux rendez-vous : Handisport en fête le premier week-end de juin au parc de Vabre, près de Rodez (organisé par HORA) ; Aveyron handi-trail le samedi 16 juillet à Séverac-l'Église (renseignements sur internet : <http://action12.fr>).



Basket-ball, mais aussi natation, voile, ski...

Le sport pour tous

Faire comprendre que tous les sports peuvent être pratiqués et sont adaptables : tel est le credo du Comité départemental handisport de l'Aveyron, présidé par Xavier Cotel.

De A comme aviron à V comme voile en passant par B pour basket, N pour natation, S pour ski, T pour tennis de table et de nombreuses autres lettres de l'alphabet, le comité départemental aveyronnais propose plus d'une douzaine d'activités sportives aux personnes ayant un handicap physique (moteur, visuel ou auditif).

« Il fut un temps où le sport pour les personnes handicapées était un rêve. La fédération française handisport et le comité départemental handisport de l'Aveyron se sont fixés pour mission d'en faire une réalité, pour la satisfaction du plus grand nombre » explique Xavier Cotel.

De fait, avec 111 licenciés et cinq associations désormais impliquées dans le comité, celui-ci est désormais plus visible et peut ainsi travailler à atteindre les divers objectifs fixés : favoriser le développement des activités handisports dans l'Aveyron, faciliter les échanges entre les associations sportives ainsi que la pratique du sport au plus grand nombre, informer et faire découvrir les sports, les clubs et les matériels. Une démarche fondée sur une volonté : faire changer le regard de la société sur le handicap, grâce aux loisirs et au sport.

Pour cela, et grâce à la présence de Julie, salariée

(dont la rémunération est prise en charge par la fédération nationale handisport), le comité départemental est en mesure de conseiller, d'accompagner, d'encadrer et d'apporter une aide matérielle aux clubs et associations de valides qui souhaitent intégrer des handicapés. De plus, le comité peut mettre ses compétences à disposition aussi bien dans le domaine du tourisme que du social ou du culturel. Ainsi existe-t-il un projet de guide des établissements bénéficiant du label Tourisme et handicap sur le Pays ruthénois tandis que Julie intervient au centre universitaire Champollion, à Rodez, auprès des étudiants en licence STAPS mention Activités physiques adaptées et santé.



Une douzaine d'activités »

CONTACT

Comité départemental handisport de l'Aveyron
Espace Sport Jeunesse - 53, route d'Espalion
Onet-le-Château - Tél. 06 32 05 34 80
Internet : www.aveyronsport.com/cdh12

Une commission jeunes

Avec 111 licenciés, le comité départemental handisport ne peut prétendre rassembler tous les pratiquants. En effet, comme le souligne Xavier Cotel, peu nombreux sont les jeunes sportifs handicapés qui sont licenciés. Aussi une commission jeunes devrait-elle être créée au sein du comité. Toutefois, à la question : est-il préférable pour un enfant handicapé d'apprendre à nager (c'est un exemple)

au sein d'un groupe de handicapés ou de valides, Xavier Cotel comme Julie, la permanente du comité, répondent que tout dépend de l'enfant. De plus, ajoutent-ils, rien de plus simple que de créer une section handi au sein d'un club ou d'une association. Concernant les démarches à effectuer, les membres du comité sont disponibles pour donner toutes les informations et les conseils.

Dons d'organes, Faire savoir à ses proches

Dans plus de 30% des cas où le don d'organes ou de tissus est possible, la famille du défunt oppose un refus aux médecins, souvent par absence d'information sur ce qu'aurait souhaité le donneur potentiel. Aussi l'association France Adot 12 délivre-t-elle un message principal : que ceux qui sont en faveur du don le fassent savoir à leurs proches.

Difficile d'expliquer à son entourage qu'en cas de décès, on souhaite donner ses organes et ses tissus. En effet, on aborde ainsi un événement dramatique. C'est pourtant, explique Pierre Marcilhac, vice-président de France ADOT 12, la manière la plus efficace d'être certain que cette volonté sera respectée. En effet, et aussi paradoxal que cela puisse paraître, il existe très officiellement un « registre du non » qui recense les personnes ne souhaitant pas que l'on prélève organes et tissus après leur mort. En revanche, reste à créer un « registre du oui » en faveur duquel France ADOT milite. Car, bien que la personne décédée qui n'est pas recensée dans le registre du non soit, d'après la loi, un donneur par consentement présumé (une notion méconnue), les médecins demandent toujours son accord à la famille. Et il est bien évident que, non préparée à cette éventualité, les proches, sous le choc du décès, ont bien du mal à accepter.

Pourtant, les chiffres sont significatifs du manque. En 2009, le nombre de greffes est demeuré stable : 4 580 personnes ont été transplantées alors que 15 000 étaient en attente de l'être et que 300 environ sont décédées faute de donneurs. Afin d'inverser cette

5 200
personnes
en attente de greffe
au niveau national

tendance, les bénévoles de France ADOT – dont la plupart a bénéficié d'un don – informent : sur des stands, au cours de conférences-débats, auprès des collégiens et des lycéens. Ils disent qu'il est possible de prendre une carte de donneur, auprès de l'association départementale ou sur le site internet de la fédération nationale, et aussi les conditions dans lesquelles ce don peut être effectué, jusqu'à un âge avancé, contrairement à ce que l'on imagine. Ils rappellent également qu'en France, le don d'organes et de tissus est anonyme, gratuit et volontaire.

Une indispensable information



Les conditions du prélèvement

Afin que le prélèvement d'organes ou/et de tissus (cœur, foie, rein, os, cartilage, peau...) soit possible, la personne doit se trouver en état de mort encéphalique (l'arrêt de toute activité cérébrale), attestée par deux médecins. Les organes sont alors maintenus artificiellement en fonction. Après accord de la famille, les prélèvements sont effectués par des équipes médicales spécialisées, dans un hôpital

agréé. Puis, les greffons sont dispatchés dans toute la France, selon des critères médicaux, géographiques et de durée de conservation du greffon, différents selon l'organe concerné. Le corps du donneur est ensuite rendu à sa famille, dans l'hôpital où est survenu le décès.



Trafic

France ADOT condamne le tourisme de la transplantation qui, à ses yeux, est dû au manque d'organes à transplanter dans les pays riches, au manque de coordination entre les législations de divers pays, notamment au sein de l'Union européenne, aux inégalités économiques et médicales entre les pays. Globalement, France ADOT rappelle son opposition à « la marchandisation des éléments du corps humain », car « la gratuité est seule capable d'assurer l'égalité de tous les citoyens ».

ADOT 12

L'association aveyronnaise est présidée par Alain Pons. Elle a été créée en 1988.

Le 33^e congrès de France ADOT s'est tenu à Rodez en octobre dernier. Le Conseil général était partenaire.

Le bureau de
l'association départementale



CONTACT

France ADOT 12

47, bd du 122^e RI, Rodez
Tél. 05 65 42 39 10 /
06 74 47 63 01
www.france-adot.org

Une réunion se tient tous les premiers jeudis de chaque mois à 20 h 30.



Du matériel pour l'aide à la personne

En 2010, le Conseil général a accordé une subvention de 10 000 € à l'association aveyronnaise de protection civile. Cela lui a permis d'investir dans du matériel pour l'aide à la personne (tente, éclairage, système de géolocalisation des équipes...). De plus, depuis six mois, le local de la zone de Bel-Air, à Rodez, est une « belle base logistique » (dotée notamment d'un espace nettoyage et désinfection des véhicules) dont les travaux intérieurs ont été effectués par des bénévoles.

« On a mis douze ans pour construire ça », souligne le président de la Protection civile, M. Labardin.

CONTACT

Protection civile de l'Aveyron

26, av. du Maréchal Joffre
Rodez - Tél. 05 65 78 15 27
E.mail :
aveyron@protection-civile.org
Site : www.adpc12.fr



La Protection civile : cœur, esprit d'équipe et formation

Quel lien y a-t-il entre les inondations dans le Var, Skabazac, la fête de la transhumance, un meeting aérien à Toulouse, le rassemblement des grands voiliers à Toulon, l'attestation de formation aux premiers secours... ?

Le lien, c'est la Protection civile, et en l'occurrence celle de l'Aveyron.

La Protection civile comme la Croix-Rouge sont des références nationales parmi les associations de secours. La Protection civile est une association type loi 1901, agréée de sécurité civile par la loi de 2004. Elle a quatre missions : l'aide à la population (dans le cas de sinistres tels que les inondations dans le Gard, en Charente Maritime...) qui est la principale, les secours (plan rouge, convention avec le SAMU...), l'encadrement de bénévoles spontanés lorsque se produisent des catastrophes, tenir des postes de secours (lors de manifestations sportives, musicales...).

Pour remplir ces missions, la Protection civile forme des bénévoles (lire ci-dessous). Pour le devenir, il suffit d'avoir seize ans révolus. Aucune qualification n'est requise. En revanche, il faut être capable de travailler en équipe, faire preuve de rigueur et de dynamisme. En ce qui concerne la disponibilité, ni les études ni le travail ne sont un obstacle, la grande majorité des 102 adhérents actuels de la Protection



Une centaine d'adhérents »

civile aveyronnaise exerçant une activité. Toutefois, l'association répondant à des sollicitations non seulement régionales mais aussi nationales, cela suppose de pouvoir se libérer. « Beaucoup prennent des congés » constate le président, Jean-Pierre Labardin qui insiste sur le manque de bénévoles, surtout dans la tranche d'âge 30/40 ans. La crainte de s'engager dans une activité trop prenante n'y est probablement pas pour rien. Or, explique M. Labardin, outre sur le terrain, il est possible d'agir de diverses manières, par exemple pour dispenser de la formation, ou faire du soutien psychologique... De plus, les jeunes trouvent dans la Protection civile une voie qui les mène souvent à la découverte d'une vocation pour les métiers médicaux, para-médicaux, de sapeur-pompier... « C'est ma grande satisfaction », dit-il.

Bénévolat et formation

A la Protection civile de l'Aveyron, tout le monde est bénévole. Cela signifie que l'engagement est désintéressé, dépourvu d'un quelconque intérêt. Cependant, ajoute Jean-Pierre Labardin, « bénévolat ne saurait signifier amateurisme. L'exigence que nous avons pour nos bénévoles en terme de formation, de rigueur, d'esprit d'équipe est très forte. La formation est au centre de nos préoccupations. Nous ne pouvons agir tous ensemble que si

chaque bénévole cumule ces trois exigences : cœur, esprit d'équipe et formation ». Pour devenir équipier secouriste, une formation initiale de 70 heures est obligatoire. On peut ensuite compléter par la conduite d'ambulance, de 4 x 4, devenir moniteur...

Dans tous les cas, souligne M. Labardin, l'exigence concernant le comportement est grande, l'uniforme de la protection civile étant comme un symbole d'exemplarité.



L'Aveyron à déguster au Salon de l'agriculture

Déguster l'Aveyron tout au long de l'année en cuisinant ses produits de qualité : c'est autour de cette idée que le stand de l'Aveyron au Salon international de l'agriculture (du 19 au 27 février à Paris) sera organisé et que ce dossier a été élaboré.

L'Aveyron sous signes de qualité : c'est ainsi que le département sera donc présenté cette année sur le stand porté par la chambre d'agriculture dans le cadre d'un partenariat avec le Conseil général et le comité interconsulaire.

Seront présentes les filières de produits issus de démarches de qualité, à savoir – notamment – Veau d'Aveyron, Bleu des Causses, la coopérative Jeune Montagne, Agneau de l'Aveyron, Fleur d'Aubrac, Bœuf fermier Aubrac, le Goret rouergat, les marchés de producteurs de pays, les produits bio, les vins de l'Aveyron...

Des représentants de chacune de ces filières accueilleront les visiteurs, leur donneront toutes les informations sur les méthodes de production et leur offriront de déguster, mais pas seulement à la va-vite. Comme le dit un représentant de la chambre d'agriculture : on ira au-delà du morceau de viande grillée. En effet, une véritable cuisine sera installée,

“

**Sous signes
de qualité»**

vu tandis que le public pourra acheter les produits dont il aura suivi la préparation.

Dans cette même démarche, seront proposées des dégustations des vins de l'Aveyron avec une œnologie et des ateliers d'explication sur la manière dont les membres des jurys des concours agricoles dégustent et jugent les produits en compétition.

Autre moyen de découverte du département : un jeu, imaginé par les Jeunes agriculteurs, baptisé Découvre l'agriculture aveyronnaise. Il s'agit, à partir d'une vidéo sur les principales filières et d'un questionnaire, d'attirer et de retenir les jeunes enfants

et leurs parents avec lesquels la conversation peut alors s'engager, sur l'agriculture bien sûr mais aussi sur le tourisme, les professionnels de l'accueil se succédant tout au long du Salon.

dans laquelle se trouvera le chef cuisinier du lycée agricole de La Roque. Des démonstrations culinaires seront un support aux explications. Des fiches cuisine sont également prévues



DES SÉJOURS À GAGNER

Les visiteurs du stand de l'Aveyron au Salon de l'agriculture auront la possibilité de gagner deux séjours dans le département, l'un offert par le Comité départemental du tourisme, l'autre par l'APATAR. De plus, sera présentée la « galerie européenne » des étudiants de licence professionnelle du pôle de formation de Bernussou. Il s'agit d'une exposition des filières bovines de sept pays européens. L'objectif de cette opération est de permettre de réaliser un tour d'Europe des filières bovines.



Le stand de l'Aveyron dans le hall de l'élevage

La journée de l'Aveyron

La journée de l'Aveyron, c'est l'événement traditionnel sur le stand du département. Elle est prévue le mardi 22 février. Au programme : des rencontres entre élus, responsables professionnels mais aussi une conférence de presse au cours de laquelle bilans et projets seront présentés. Côté bilan, on peut citer celui de la signature Fabriqué en Aveyron (lire p. 11). Côté projets, les Jeunes agriculteurs évoqueront le congrès national qui se

tiendra à Rodez du 7 au 9 juin. Ils annonceront également les Agrifolies prévues les 3 et 4 septembre à Laissac et au cours desquelles ils ont imaginé un « agri-dating », soit un « speed-dating » version agricole. Une manière de montrer que la vie à la campagne à deux ou plus, c'est tout à fait possible, mais aussi de lancer un débat national sur l'avenir démographique en milieu rural et de poser clairement le lien avec l'aménagement du territoire.



Un annuaire des bios

De très nombreuses informations sur le site internet de l'Agence bio : www.agencebio.org

On y trouve notamment un annuaire professionnel par département qui recense aussi bien les producteurs que les préparateurs, les distributeurs et les importateurs, avec des détails très précis.

Dynamique

Roquefort, tommes, pérails, yaourts... La dynamique autour du lait de brebis bio est forte. En ce qui concerne le lait de vache, alors qu'il est surtout utilisé comme lait de consommation en France, il est d'abord consommé sous forme de yaourts dans l'Aveyron. Le marché de la viande – bovine comme ovine – est naissant. Dans l'Aveyron, il s'agit de structurer la filière et de répondre à un besoin d'animaux finis.



Au collège de Pont-de-Salars
l'an dernier

Du bio dans l'assiette des collégiens

Durant le Salon de l'agriculture, les collégiens aveyronnais vont profiter de l'opération « L'Aveyron dans l'assiette » organisée par le Conseil général. Nouveauté pour cette troisième édition : un menu élaboré exclusivement avec des produits aveyronnais bio.

Succès en 2009, succès en 2010 : L'Aveyron dans l'assiette est plébiscité par les collèges du département. Le principe : faire découvrir les productions agricoles aveyronnaises à travers des aliments qui en sont issus. L'année dernière, l'accent avait été mis sur les filières ; cette année, ce sont les produits sous signe de qualité qui seront mis en évidence. La nouveauté, ce sera un menu totalement bio.

Comme d'habitude, le choix des produits est réalisé par les responsables de cantine qui ont toutefois pour obligation d'incorporer au moins une viande et un laitage. De plus, une information sur le lieu et la manière dont les animaux (dont sont issus viandes et laitages) sont élevés sera donnée aux élèves.

Le Conseil général finance entièrement cette opération dans la limite d'un euro par jour par repas et par élève, d'un euro cinquante pour le menu bio. Ce menu bio est l'occasion de faire le point sur la filière bio dans l'Aveyron où 401 producteurs sont certifiés bio ou en phase de conversion.

Le département est ainsi le 2^e de France en surface

bio avec 5% de la SAU (surface agricole utile). Tout près, donc, de l'objectif fixé par le Grenelle de l'environnement : 6%. Les producteurs de lait de brebis et de viande bovine sont à peu près à égalité en nombre, soit une centaine pour chacune de ces filières. Une différence toutefois : en viande bovine, les structures sont de petite taille et la pluri-activité quasiment la règle.

En lait de vache, les producteurs sont environ 35 ; en viande ovine, ils sont une quarantaine. Les autres sont sur des productions très diverses, depuis le maraîchage jusqu'au miel notamment.

Entre 2009 et 2010, ce sont les productions laitières bovines et ovines qui ont le plus fortement augmenté.

CONTACT

Direction Agriculture et aménagement de l'espace
Centre administratif Foch - BP 724 - 12007 Rodez cedex
Tél. 05 65 75 82 23

Vrai ou Faux ?



Le marché des produits bio occupe une place importante. **Faux.**

Au niveau national, le lait de vache bio représente environ 1% de la collecte totale, celui du lait de brebis environ 2%. C'est donc ce que l'on appelle un marché de niche, créateur de valeur ajoutée, mais sur lequel, souligne-t-on à la chambre d'agriculture, il est important de rester en parfaite adéquation avec le marché. La difficulté réside dans le fait que la phase de conversion en bio dure deux ans. Il faut donc anticiper.

Agriculture bio et agriculture conventionnelle n'ont aucun lien. **Faux.**

Dans l'Aveyron, la Chambre d'agriculture établit des ponts permanents entre ces deux manières d'aborder l'agriculture. Exemple : l'objectif est de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires de 50% d'ici 2018 dans l'agriculture conventionnelle.

Une signature pour valoriser les savoir-faire

La marque a été déposée il y a un an. La démarche a été officiellement lancée au cours du Salon de l'agriculture 2010. Le salon 2011 permet de faire un bilan alors que 60 produits ont été labellisés « Fabriqué en Aveyron ».

Mettre en valeur les savoir-faire, les filières emblématiques et les produits de l'Aveyron : c'est pour cela que la signature « Fabriqué en Aveyron » a été créée, rassemblant les chambres consulaires et Aveyron Expansion. L'Aveyron n'a pas inventé sa marque. Cette idée a déjà été exploitée par exemple en région Bretagne où elle remporte un indéniable succès avec quelque 2 700 références. Mais il s'agit là d'une démarche privée. Pour l'Aveyron, une étude IFOP menée fin 2009 a montré que « Fabriqué en Aveyron » évoque l'authenticité et le savoir-faire local, est une indication rassurante qui fait référence à un territoire respectueux de l'environnement et est donc une garantie de qualité.

De plus, la mise en place de cette marque répondait à un besoin des professionnels aveyronnais. Le fon-

60
produits
déjà labellisés

ctionnement en est très simple : quiconque fabrique en Aveyron peut postuler. Il doit pour cela remplir le dossier de demande d'utilisation de la signature, lequel est examiné par un comité d'agrément qui se réunit tous les deux mois et qui est constitué des directeurs généraux des trois chambres consulaires, d'Aveyron Expansion et du Conseil général. La direction des Fraudes et de la consommation donne son avis, l'objectif étant d'éliminer le risque de tromperie ou de confusion du consommateur. Ce sont environ 200 dossiers qui sont soumis au comité ou qui sont en passe de l'être et 60 produits qui ont été labellisés.

Cela concerne aussi bien des menuiseries que de la maroquinerie, de la charcuterie, de la farine, des plats cuisinés, de la conception de sites internet, de la biscuiterie...

Les premiers de ces produits ont été mis en rayon à l'automne dernier. Mais d'ores et déjà, le constat est clair : l'effet d'entraînement est indéniable.



Nos produits sont nos emplois

La démarche est partie d'un constat fait par les organismes d'études des marchés depuis le début des années 2000 : les consommateurs veulent des gages de sincérité sur tous les paramètres, voulant savoir d'où proviennent les produits qu'ils achètent en général et qu'ils consomment en particulier, comment ceux-ci ont été produits, notamment s'ils sont créateurs – ou destructeurs – d'emplois, quel est leur bilan carbone... Une préoccupation environnementale et sociale fondée sur la conscience que « nos produits sont nos emplois ». Le consommateur est ainsi devenu non seulement « consommateur » mais aussi alter-consommateur. Une attitude militante qui représente 25% de la consommation.



CONTACT

Fabriqué en Aveyron

Aveyron Expansion
33, av. Victor Hugo - Rodez
Tél. 05 65 73 63 12
Email : agrement@fabrique-en-aveyron.fr
www.fabrique-en-aveyron.fr

La démarche a été lancée au Salon de l'agriculture 2010

Signes officiels de qualité

La marque « Fabriqué en Aveyron » ne peut-elle faire double emploi avec les signes officiels de qualité ? Une question qui a été examinée lors de la création de la signature et à laquelle

il a été répondu par la négative. En effet, les signes officiels de qualité intègrent l'origine locale et vont bien au-delà. En revanche, ils ne concernent que l'alimentaire.

Identité

Comment améliorer l'implantation des produits aveyronnais à Paris ? C'est au cours d'une réunion sur ce thème, organisée en 2009, que l'idée de l'estampille

aveyronnaise a germé. Mais il est bien évident que la démarche ne donnerait aucun résultat positif si l'identité aveyronnaise n'était ce qu'elle est et si l'ancrage à leur

département des fabricants n'était aussi fort. Autant de paramètres fondamentaux qui ne se décrètent pas.



Au service des collectivités locales sur les sites de loisirs (ici à la piscine de Saint-Cyprien-sur-Dourdou et à la plage des Vernhes à Salles-Curan)

Profession Sport Aveyron

Faciliter la tâche des bénévoles

Œuvrer en faveur du développement des emplois sportifs qualifiés est le fondement de la démarche de l'association Profession Sport Aveyron (PSA). Parmi les services qu'elle propose figurent l'assistance de gestion de la paye et la mise à disposition de surveillants sauveteurs aquatiques auprès des collectivités locales et des associations.

Plus de 1 300 associations pour une soixantaine de disciplines, 83 000 pratiquants, quelque 20 000 dirigeants : le sport en Aveyron, analyse Profession Sport Aveyron, est une vraie richesse, y compris en terme d'emplois et d'équilibre de l'aménagement du territoire.

Dans ce contexte, la professionnalisation – imposée par la loi – des techniciens qui encadrent les activités sportives suppose que les organismes qui les emploient soient à même de gérer tout ce que cela génère. Pas évident pour des bénévoles. C'est là qu'intervient Profession Sport Aveyron qui embauche l'intervenant sportif, le met à disposition de l'organisme qui en a besoin, celui-ci n'ayant qu'une facture à régler à la fin du mois. Un système très simple qui fonctionne avec deux permanents, Stéphane Latour et Julie Aebi.

De plus, seul organisme Tiers de confiance de l'URSSAF, PSA a mis en place un service de gestion de la paye, ceci pour 200 € par an (et l'adhésion de 22 € à PSA). Interlocuteur privilégié et unique, PSA assure ainsi une prestation d'assistance à l'établissement du contrat de travail, d'accompagnement pour les démarches envers les différents organismes, d'édition des bulletins de salaire, de calcul des cotisations diverses et variées...

Le tout, souligne Stéphane Latour, « en gardant l'esprit associatif ». Profession Sport Aveyron, présidée par Alain Druart, c'est 130 éducateurs mis à disposition, 118 structures bénéficiaires, 126 salariés en 2009 soit 11 équivalents temps plein, plus de 19 800 heures de prestations auprès de plus de 30 000 bénéficiaires, ceci pour un chiffre d'affaires de 400 000 €.

30 000
bénéficiaires

CONTACT

Profession Sport Aveyron

5, espace cial Saint-Marc
Onet-le-Château
Tél. 05 65 78 98 43
professionsport12@wanadoo.fr

Sauveteurs aquatiques : à organiser d'ores et déjà

Les collectivités locales et les associations qui mettent plans d'eau et piscines à disposition des Aveyronnais et des vacanciers engagent leur responsabilité et doivent respecter des règles très précises... mais mal connues. Profession Sport propose un service « tout compris », dans le cadre légal, pour 120 € par mois (et l'adhésion de 22 € par an) : travail sur l'emploi du temps, recherche de la personne qui convient, vérification de la validité des diplômes, établissement du contrat de travail... Une trentaine de personnes sont ainsi embauchées en juillet et août, y compris des remplaçants afin de permettre le repos hebdomadaire obligatoire. Une organisation à mettre en place dès le début de l'année afin d'être fin prêt pour l'été.



Escrime Rodez Aveyron : dans la cour des grands !

Avec l'appui de sa dernière recrue, l'Espagnol José-Luis Abajo, l'ERA s'est qualifiée pour les quarts de finale du championnat de France par équipes à l'épée. Place maintenant à « l'ogre » Levallois. Le match retour se disputera à Rodez le 10 avril.

Dans l'euphorie d'une historique accession en Division 1, l'équipe masculine d'épée de l'Escrime Rodez Aveyron (ERA) n'avait pu, la saison dernière, accéder aux quarts de finale du championnat de France par équipes. Elle avait néanmoins assuré l'essentiel : son maintien parmi l'élite. Avec une année d'expérience supplémentaire, les protégés de la présidente Béatrice Portelli ont remis le métier sur l'ouvrage. Et avec succès ! Forts de leurs deux médaillés aux J.O. de Pékin – à l'international français Fabrice Jeannet est venu cette saison s'ajouter l'Espagnol José-Luis Abajo – et des athlètes du cru, Guilhem Vabre, Adrien Ramirez et Noé Figuet, les

Ruthénois ont surclassé la chevronnée formation de Livry-Gargan. Les banlieusards parisiens, battus chez eux 45 touches à 41, ont également subi la loi des Aveyronnais (45-38) lors du match retour disputé à l'Amphithéâtre de Rodez.

Avec une équipe très homogène dont les deux recrues Abajo et Jeannet sont les pièces maîtresses, les épéistes ruthénois s'appêtent à affronter « l'ogre » Levallois en quart de finale (match retour à Rodez le 10 avril). Cette formation compte dans ses rangs quelques-uns des meilleurs épéistes mondiaux ce qui laisse augurer pour le public aveyronnais, des assauts de très grande qualité.



Gym'Club Le trampoline en vedette

Discipline méconnue mais ô combien spectaculaire, le trampoline obtient d'excellents résultats au sein du Gym'Club ruthénois. Trois titres régionaux sont tombés dans l'escarcelle des jeunes Ruthénoises Tiphanie Douarche (poussine), Emilienne Garnier (cadette) et Coline Ladirat (benjamine).

Par ailleurs, l'équipe de Division nationale 2 composée de Axel Alauzet, Romain Maviel, Wilfrid Lavigne et Vincent Rance termine 6^e du championnat de France par équipes à Sevrans.

Quant à Camille Barrey, elle termine championne de zone fédérale senior.



Rodez et ses champions

Un nouveau rendez-vous le 10 avril à Rodez



La boxe anglaise renaît en Aveyron

Dominique Nato en 1985, Fabrice Bénichou en 1988, ces deux champions ont été les têtes d'affiche de réunions de boxe au chef-lieu. Mais depuis près d'un quart de siècle, la boxe anglaise était aux abonnés absents dans le département. Aujourd'hui,

un vent nouveau anime le noble art. La MJC Millau possède son club, Rodez et Decazeville sont en structuration et un comité départemental va voir le jour courant 2011. Avec l'organisation, à la mi-décembre, d'une réunion aux Costes-Rouges, la boxe

anglaise a signé son grand retour en Aveyron. La soirée a été rendue possible par la collaboration entre comité régional de boxe, municipalité d'Onet-le-Château, Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations

(DDCSPP) et Comité départemental olympique et sportif (CDOS). Vecteur de promotion, cette réunion a cependant revêtu un indéniable intérêt sportif puisque hébergeant une compétition interrégionale qualificative pour les championnats de France.



L'Aubrac, si la neige...

Station de Laguiole

On skie sur l'Aubrac, en version alpine comme de fond, à la station de Laguiole comme à celle de Brameloup. Mais on y pratique aussi la raquette, la luge et même le traîneau, à chiens comme à cheval. Et tout cela en famille et si l'hiver le veut bien...



LES TRACES DU FROMAGE

Les traces du fromage, organisées par le Syndicat du fromage de Laguiole AOP, en partenariat avec les deux stations, ce sera le 13 mars pour la 25^e édition. Une vingtaine de kilomètres à parcourir à ski de fond, en raquette ou à pied, au départ soit de Brameloup, soit de la station de Laguiole, de buron en buron, en passant par Aubrac, avec vin chaud, fouace, aligot, viande d'Aubrac... sur les deux circuits. Inscriptions : office de tourisme de Laguiole. Tél. 05 65 44 35 94. Internet (pour les informations et le bulletin d'inscription) : www.laguiole-aubrac.com

Des stations familiales et des grands espaces : ainsi peut-on résumer Laguiole et Brameloup, toutes deux gérées par le Syndicat mixte des stations de ski de l'Aubrac. Laguiole possédant des canons à neige, elle assure du ski alpin sur au moins trois pistes vertes, une bleue et de la luge. Lorsque l'enneigement est bon, ce sont 13 pistes complétées d'une pour les enfants qui sont à disposition. A Brameloup, quand la neige est installée, les amateurs peuvent profiter de neuf pistes dont une de bosses : aménagée depuis l'hiver 2009/2010, elle remporte un beau succès.

Côté ski de fond, les deux stations ont fait des choix et présentent des caractéristiques très voisines. Les pistes sont tracées tous les jours. A Brameloup, plusieurs nouveaux itinéraires ont été aménagés sur le plateau l'année dernière tandis qu'à Laguiole, cinq pistes dont une de compétition et la liaison avec Saint-Urcize font depuis longtemps le bonheur de ceux qui n'échangeraient pour rien au monde la glisse sur l'Aubrac au soleil.

Côté raquette, la demande est très forte. Cela permet à tous ceux qui ne skient pas de profiter de la neige : à Brameloup, sur deux itinéraires de 3 et

7 km, à Laguiole sur six parcours d'une trentaine de kilomètres au total. Ces boucles sont balisées et praticables par ceux qui veulent se promener seuls. Mais il est également possible de faire appel à des accompagnateurs en montagne, si l'envie se fait sentir, pour sortir des chemins tracés et profiter des connaissances du milieu de ces professionnels.

Les plus jeunes sont également soignés avec des jardins des neiges ludiques où l'on apprend à skier mine de rien en s'amusant. De plus, les débutants sont rassurés et accompagnés lorsqu'ils abordent leurs premières remontées en téléski. A Laguiole, il est possible de faire une promenade dans un traîneau tiré par des chiens, mais aussi par un cheval. Durant les vacances de février, cette station propose une descente au flambeau sur une piste éclairée, que l'on peut compléter, si l'envie se fait sentir, d'une soupe au fromage. On trouve évidemment à louer tout le matériel sur place et de quoi se restaurer très agréablement.

CONTACT

Station de ski de Laguiole

Tél. 0 825 801 406
ou OT de Laguiole :
05 65 44 35 94

Station de Brameloup

Tél. 05 65 44 27 31



Brameloup





Dans la ferme des Albres

Jacques Molières : paysan et capitaine

Il vit aux Albres, sur le canton de Capdenac, et aime l'océan. Même si les embruns de la côte atlantique ne lui parviennent pas, c'est tant mieux, ce goût pour les longues plages et les ports qui vont avec. Parce que l'aventure pour laquelle il s'est embarqué – la présidence de la chambre d'agriculture de l'Aveyron –, c'est semblable, à ses yeux, au pilotage d'un paquebot.

FAIRE PARLER LES GENS

Redonner à l'acte de production toute sa noblesse, travailler sur l'unité professionnelle, la complémentarité des services et l'équilibre financier des structures : c'est la feuille de route que Jacques Molières s'est fixé. Mais, dit-il, « animateur ou arbitre de la profession agricole, je vais passer une partie de mon temps à faire parler les gens entre eux ». Car, constate-t-il, « il y a une lourdeur ». Il poursuit : « il me semble qu'on est sur un paquebot » alors qu'il faut être « réactif » et que l'allure d'une vedette serait mieux adaptée.

« Je monte à 10 heures, quand j'ai fait le boulot, la traite. Et je peux être là jusqu'à 20 heures ».

Là, c'est la Chambre, comme on dit entre ceux du milieu agricole. A sa présidence, Jacques Molières a succédé à Jean Laurens. Il soulève sur son bureau le gros trieur dans lequel sont soigneusement classés tous les papiers qu'il devra signer au cours de la journée. Il trouve que c'est beaucoup, qu'il devrait être possible de déléguer. Il est du genre qui fait confiance aux compétences de ceux avec lesquels il travaille. Et de ceux qui assument ses choix. Ainsi, quand il a fait celui « de rentrer » chez lui en 1993, il savait qu'il mettait un terme à une trajectoire de responsable professionnel agricole national. Mais son fils venait de naître, son père souhaitait prendre sa retraite et le travail en GAEC commençait à porter ses fruits. « Nous nous sommes agrandis, en achetant des terres, tout doucement ».

Il faut dire que lorsqu'il s'est installé sur l'exploitation de ses parents, d'une vingtaine d'hectares, « la situation n'était pas facile ».

Quelques vaches laitières, des veaux en batterie, des oies gavées par madame Molières mère... Aujourd'hui, Jacques Molières annonce 60 vaches laitières, une vingtaine d'allaitantes, un associé hors cadre familial. Mais pour parvenir à ce tableau, il a fait ce choix du retour sur ses terres, alors qu'il était secrétaire général du CNJA (Centre national



Président de la Chambre d'agriculture depuis décembre 2010

des jeunes agriculteurs) après avoir été président du CDJA de l'Aveyron en 1986.

« J'avais des choses à faire chez moi. Et j'ai toujours voulu garder la maîtrise de l'outil sur lequel je me suis installé ».

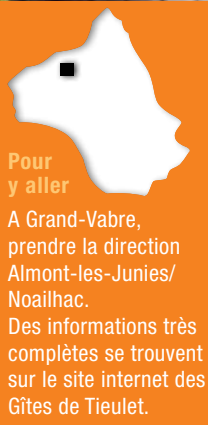
Il a tout de même concédé aux « anciens » (les Bruel, Cazals, Lacombe...) de prendre en charge le Centre de gestion et le lycée agricole de La Roque. Un bon équilibre à ses yeux dans lequel il trouvait satisfaction. Il l'a rompu pour la présidence de la Chambre à la demande, souligne-t-il, des syndicats et des organisations agricoles.

« J'ai voulu que les choses soient claires, qu'il y ait un positionnement très large de la profession. Et je l'ai fait un peu par devoir professionnel, un peu comme un challenge ».



Les gîtes écologiques de Tieulet

Au premier abord, il s'agit de maisons très agréablement aménagées, très joliment et subtilement décorées, dans lesquelles on a tout de suite envie de poser les valises. Or, elles offrent un « plus » : ce sont des bâtisses écologiques.



CONTACT

Guillaume Fabre et Isabelle Molino,
Les gîtes écologiques de Tieulet, Grand-Vabre
Tél. 06 28 33 59 33
E.mail : gitetieulet@free.fr
www.gite-ecologique-aveyron.com

« Nous avons voulu une maison normale, montrer que quasiment sans concession au modernisme, il est possible de vivre avec un niveau de confort équivalent à celui d'un habitat traditionnel ».

Guillaume Fabre et Isabelle Molino sont arrivés dans l'Aveyron en 2004. Lyonnais, ils avaient ce projet de gîtes et menaient des recherches « au sud d'une ligne Bordeaux-Lyon ». Après avoir découvert sur internet une annonce qui paraissait répondre à leurs exigences, ils ont « tilité sur l'Aveyron » et Tieulet : la vue superbe, le coucher de soleil, la proximité de Conques, trois bâtiments indépendants dotés de murs de pierre de 50 centimètres d'épaisseur... Il ne restait qu'à se mettre au travail.

Le choix de construire écologique s'est naturellement imposé, Guillaume Fabre étant ingénieur en génie de l'environnement et ayant été chargé des questions environnementales durant sept années à la Communauté urbaine de Lyon. « Le concret me manquait. J'avais besoin d'appliquer » résume-t-il. Du concret, il en a eu car il a fait le choix de tout concevoir et réaliser lui-même (excepté le chauffe-eau solaire et le plancher chauffant), appliquant tous les principes fondamentaux de la construction écologique aux deux gîtes : Les trois tilleuls (quatre

chambres, 8 à 10 personnes), Le saule pleureur (2 chambres, 4 à 6 personnes, disponible en mars). Bioclimatisme, économie d'énergie et utilisation d'énergies renouvelables, isolation performante et naturelle, gestion raisonnée de l'eau, valorisation des déchets ménagers, peintures et vernis respectueux de l'environnement et de la santé, matériaux de construction écologiques, tout comme l'entretien... Le surcoût, estime Guillaume Fabre, est de 15 à 20% par rapport à une construction traditionnelle. Mais les économies annuelles d'énergie sont substantielles et la plus-value commerciale, bien que difficile à quantifier, est indéniable.

Toutefois, si Guillaume Fabre et Isabelle Molino sont fondamentalement convaincus que, face aux enjeux écologiques, chacun peut agir quotidiennement, au-delà des grandes politiques qui doivent être menées nationalement et mondialement, ils ne font pas de prosélytisme. Totalement disponibles pour discuter, expliquer, échanger, ils ne « forcent la main » à aucun de leurs clients, certains se fichant comme de leur première chemise de se trouver dans un habitat écologique, d'autres ayant fait ce choix délibérément.

BONUS ÉCOLOGIQUE

Pour le premier gîte, le Conseil général a octroyé une subvention versée habituellement pour ce type d'hébergement touristique. Pour le deuxième, une bonification liée à la démarche écologique a été accordée. De plus, le dossier du gîte des Tilleuls est en cours d'examen pour une labellisation Ecogite® par Gîtes de France. Toutes les informations sur le site www.ecogite.fr.





Rodez Nord
Jean-Louis Roussel



Du « sport adapté » au Grand Rodez Natation

« Le projet est né en 2004 au bord du bassin lors d'une compétition ». Francis Azémar est à l'origine de la création d'un groupe « sport adapté » au sein du Grand Rodez Natation.

« Il s'agit d'améliorer les potentialités existantes chez des jeunes de 6 à 20 ans souffrant d'un handicap mental ou de troubles psychiques ».

Lesquels pourront participer à des compétitions. Le club ruthénois, fort d'un encadrement spécifique diplômé, dispose chaque lundi de lignes d'eau à la piscine d'Onet. Il est l'un des rares clubs français à proposer une section de ce type. Il organisera le 2 avril prochain un meeting régional.



Rodez Ouest
Nicole Laromiguière



CAMI lutte contre le cancer

Depuis 2008, l'association CAMI (Cancer Arts Martiaux et Informations) a pignon sur rue à Rodez. Co-présidée par le docteur Alain Sirven et Chantal Hurtes, elle propose des cours d'arts martiaux à des malades atteints de cancer. Le bienfait de l'activité physique en complément des traitements est en effet scientifiquement confirmé. Le dojo de l'Amphithéâtre accueille trois séances hebdomadaires dirigées par Christian Cabantous, éducateur médico-sportif assisté de Christine Sirven.

« Il faut beaucoup de générosité, d'abnégation et de passion pour se lancer dans pareille aventure » souligne, admirative, Nicole Laromiguière.



Saint-Beauzély
Jean-Claude Gineste



Verrières : à dos de dromadaire

Au pays des brebis, les dromadaires sont rois... à la ferme de La Blaquièrre. Depuis une vingtaine d'années, la famille Castanier a ajouté aux activités traditionnelles (lait de brebis, fromages, yaourt, miel...) de cette petite exploitation située près d'Engayresque, l'accueil en gîte et les balades à dos de dromadaire. Ces méharées vous emmèneront au cœur du Parc régional des Grands Causses à 4 km/h.

Un dépaysement total dans des paysages grandioses. « Une activité insolite qui devient une véritable destination touristique » se félicite Jean-Claude Gineste. Il est prudent de réserver. Tél. 06 75 09 31 73. Site : www.lablaquiere.com



Saint-Chély-d'Aubrac
Jean-Claude Fontanier



La mairie achète les murs de la boulangerie

Incontournable lieu de passage sur le chemin de Saint-Jacques, Saint-Chély ne pouvait envisager de voir disparaître sa boulangerie au cœur du village. A leur retraite, M. et Mme Auguy ont décidé de vendre en bloc fond de commerce et murs. Si le fond a trouvé preneur, tel n'a pas été le cas des murs. « Il était important que subsiste le dernier commerce alimentaire de la commune. On a donc décidé d'acheter les murs pour maintenir un commerce dans le monde rural » explique Jean-Claude Fontanier, maire de Saint-Chély.

Désormais tenue par M. et Mme Sagnes, la boulangerie-pâtisserie-épicerie a de beaux jours devant elle.

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

RN 88 – Rodez - Causse Comtal

La Majorité Départementale a régulièrement appelé l'attention des représentants successifs de l'État sur les difficultés d'accès au Nord de l'agglomération ruthénoise, en particulier depuis Sébazac jusqu'au rond-point du Bowling, conduisant à un véritable engorgement de ce secteur.

C'est donc avec satisfaction que nous avons accueilli la décision de l'Etat de confier la délégation de maîtrise d'ouvrage au Conseil général de l'Aveyron, qui rendra possible dans les délais les plus brefs la réalisation du tronçon Rodez – Causse Comtal.

L'accès à Rodez et la sécurité sur ce secteur seront grandement améliorés. Mais surtout, le barreau de Saint Mayme, qui rejoindra au Causse Comtal la déviation de Curlande, constituera une trois voies de près de 15 km, mettant Bozouls à moins de 15 minutes de la rocade de Rodez. Il constituera avec la déviation d'Espalion qui va suivre un acte majeur d'aménagement de tout le territoire du Nord Aveyron. Ces travaux représenteront un investissement de plus de 65 millions d'euros du Conseil général. Dans une période difficile pour elles, nous ne doutons pas que nos entreprises apprécient cet engagement qui est un acte de foi en l'avenir.

Mais il ne faut pas s'arrêter là. Le giratoire de Saint Marc restera un problème et il est impératif que la Communauté d'Agglomération se

saisisse maintenant de ce dossier dans l'intérêt de tous et le plus vite possible. Sachons nous entendre comme nous l'avons fait sur le secteur RN 88 Rodez - Albi.

Enfin, dans la continuité et le plus rapidement possible, doit être traité le secteur Causse Comtal Laissac. Faut-il rappeler que l'actuelle portion de la RN 88 entre Rodez et Laissac est la plus accidentogène du département, avec le terrible point noir du passage à niveau de Gages où se sont produits plusieurs accidents mortels et où le pire a été jusqu'à présent évité.

Enfin, tous les élus de ce secteur et jusqu'à Sévérac-le-Château doivent maintenant se mobiliser pour terminer cette RN 88, de Sévérac à Rodez, en faisant un vecteur essentiel de notre développement économique. Avec Rodez - Causse Comtal, c'est la liaison vers Sévérac qui est engagée.

Avec pragmatisme, à l'écoute de tous, sachant réunir tout le monde avec une énergie positive, le Président du Conseil général a fait en sorte que ce qui était souhaitable et du domaine de l'utopie soit devenu à la fois possible et réalité.

Le Groupe de la Majorité Départementale et non-inscrits

Groupe socialiste et républicain

La droite se moque des agriculteurs de l'Aveyron

Le 16 décembre 2010, le ministre de l'Agriculture UMP a déclaré une embellie pour les revenus des agriculteurs en 2010. Celui-ci augmenterait en moyenne de 66 %.

Les agriculteurs se sont mis légitimement en colère.

La réalité, pour les éleveurs aveyronnais est toute autre.

Jamais, sans doute, le discours ambiant des agriculteurs n'a été si défaitiste et le ton aussi grave.

Un grand nombre de paysans s'interrogent aujourd'hui pour savoir si le combat n'est pas perdu d'avance. Au bout du rouleau, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir jeter l'éponge. Qui pourrait les blâmer ?

La moitié des agriculteurs aveyronnais gagnent moins que le SMIC et le nombre d'allocataires du RSA est de 3 % dans notre département.

Les charges d'exploitation directement en prise avec la spéculation mondiale n'ont jamais été aussi élevées.

Aujourd'hui, la grande finance spéculé sur les récoltes céréalières de 2012, voire 2013. Cela est inadmissible.

Cela s'appelle capituler face au projet des tenants du libéralisme le plus extrême que soutiennent Jean-Claude Luche et l'ensemble des élus de la majorité du Conseil Général.

La contractualisation que propose le ministre Bruno Lemaire dans la loi de modernisation de l'agriculture ne remplacera jamais la régulation des marchés organisée par l'Europe.

Les bovins viande sont également touchés. La position dominante du seul grand groupe de transformation fait la loi sur les prix payés aux producteurs bovins viande.

Et, que dire de la triste négociation du prix du lait de brebis où les producteurs ont été spoliés de 10 millions de litres de lait impayés ?

Au regard de ce rapide et incomplet tour d'horizon de l'agriculture aveyronnaise, on comprend le doute généralisé qui prend au corps les hommes et les femmes de la terre aveyronnaise.

Dans un tel contexte bien sûr, ce ne sont pas les 900 000 € du Fonds d'intervention conjoncturelle agricole du Conseil général qui vont régler un tel désastre. Nous avons le devoir de redonner des perspectives aux agriculteurs aveyronnais.

Nous sommes des responsables politiques locaux.

Jean-Claude Luche et la majorité départementale refusent d'aider les investissements des CUMA aveyronnaises. L'Aveyron est le seul département de la région Midi-Pyrénées à ne pas le faire. Pourquoi ne pas soutenir les CUMA à hauteur de 900 000 € ?

Le Groupe Socialiste et Républicain témoigne régulièrement aux agriculteurs sa solidarité et sa détermination à maintenir, en Aveyron, des espaces ruraux peuplés et vivants.

Régis Cailhol
Agriculteur
Conseiller général du canton de Cassagnes-Bégonhès

ÉDITION



Châteaux et personnages du Ruthénois

Après un premier livre « châteaux et personnages du Causse comtal », Gérard Astorg a repris la plume et l'appareil photo pour nous faire l'inventaire des châteaux, manoirs ou grands domaines des environs de Rodez. Un livre pour tout public que les amateurs d'architecture, d'histoire ou de généalogie ne dédaigneront pas.

200 pages, plus de 120 photos couleur, format 21x 29,7.

En souscription en adressant un chèque de 26 € à l'ordre de l'« Office de tourisme de Bozouls – Livre Ruthénois », place de la Mairie, 12340 Bozouls (30 € si envoi à domicile).

Clôture des souscriptions :

28 février. Livraison en avril-mai.

ÉDITION



Patrimoni n°30

Au sommaire du numéro de janvier-février : l'église préromane St-Pierre de Loulongergues, les châteaux

du Ruthénois au fil de l'Aveyron, les stalles de l'église de Salles-Curan, la rivière Rance dans le Sud-Aveyron, les plantes invasives (Lampsane et Botriochloa) et bien d'autres sujets... En vente dans tous les dépôts de presse.

> Contact : Patrimoni, Camin de Petitous, Rôca Talhada, 12490 Montjaux. Tél. : 05 65 58 19 82
Courriel : patrimoni@wanadoo.fr
Site : www.patrimoni.fr

CONFÉRENCE

La Guerre d'Algérie

Le journaliste-écrivain Roger Lajoie-Mazenc, co-fondateur de la FNACA en Aveyron, vous parlera, dans une préoccupation de devoir de mémoire, des événements qui ont marqué l'époque de la Guerre d'Algérie.

> Le 25/02 à 20 h, Espace Gilbert Alauzet à Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79.

THÉÂTRE

Le bonheur de la tomate

Un champ de tomates sur scène ! La tomate est en effet un personnage à part entière dans cette pièce de Bernard Da Costa jouée par la C^{ie} Saliéri-Pagès. Elle va permettre à Clémentine, une femme d'un certain âge, un peu marginale, passionnée par la culture de ses tomates, de nouer des liens très forts avec Kim, jeune délinquant, révolté et récidiviste, qui s'évade d'un centre de rééducation voisin.

> Le 21/02, 15 h, théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue. Tél. 05 65 45 13 18.

EXPOSITION



Raku & Terres sigillées

Voilà un procédé gallo-romain réapproprié et mis à jour par cinq artistes, vous proposant un véritable voyage partant des bols intimistes de Dalloun pour accoster sur les œuvres monumentales de Franck Brunet après deux exquises escales anglo-autrichiennes.

> Jusqu'au 18/03, exposition des œuvres de R. Summer, D. Ayscough, Dalloun, F. Brunet et T. Andrews, Galerie du Don, 12140 - Le Fel. www.galeriedudon.com
Tél. 05 65 54 15 15.

MUSIQUE

Concert par ODH et ODHS

L'Orchestre Départemental d'Harmonie de l'Aveyron (ODH) a la spécificité de regrouper uniquement des instruments à vent et à percussion. L'Orchestre Départemental d'Harmonie Senior de l'Aveyron (ODHS) a élaboré un répertoire allant de pièces classiques aux musiques du monde : œuvres de Gustav Holst, Leonard Bernstein, George Gershwin, Ida Gotkovsky, Percy Aldridge Grainger, Elena Kats-Chernin, Perez Prado, Robert W. Smith, Johan de Meij et Jan Van der Roost.

> Le samedi 26/02 à 21 h, salle des fêtes de Livinhac-le-Haut.

Le Quatuor Talich, Cordes

Le Quatuor Talich, l'un des meilleurs du monde, représente l'art musical tchèque dans toute l'Europe, le Japon et les deux Amériques. www.prazakquartet.com

> Les 08/03 à 21 h, théâtre Municipal de Villefranche-de-Rouergue et 09/03 à 20 h 45, chapelle Royale de Rodez. Réservation : 05 65 51 11 50.

Ensemble à vent

Le Quatuor Talich, l'un des meilleurs Concerts donné par l'Ensemble à vent de l'antenne de Rodez du CRDA dirigé par J.F. Sidoine. Au programme : Mozart, Haendel, Brahms, Bernstein...

> Le 19/02, 20 h 45, salle d'animation de Ste-Radegonde. Entrée gratuite.

MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE



Enfers-paradis

« C'est dans un dialogue entre leurs pratiques respectives que Cyril Hatt et Eve Maillot ont créé « enfers-paradis ». Jouant des multiples possibilités qu'offrent la photographie, le dessin et l'installation, ils inventent un espace-temps qui semble suspendu. Enfers et paradis sont indissociables. Entre-deux se placent les limbes du purgatoire, lieu d'attente indéfini, peuplé de chimères étranges et familières à la fois. Sommes-nous en dessous des enfers ou au-dessus du paradis ? »

L'exposition propose des créations originales de Cyril Hatt et d'Eve Maillot et des œuvres réalisées à 4 mains.

> Jusqu'au au 05/03, galerie Sainte-Catherine, 5, place Sainte-Catherine à Rodez. Tél. 05 65 46 69 63. E-mail : mdc12.artsplastiques@wanadoo.fr
Site : www.aveyron-culture.com/saintecatherine, blog : www.mdc12.fr

25, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

UN LIVRE

Aqua cosmos



Rivières, lacs, ruisseaux, cascades... l'Aveyron est terre d'eau. C'est ce que nous démontre – force photos de qualité à l'appui – un collectif de membres du club subaquatique de Rodez. Avec eux, chaussons nos palmes et visitons les profondeurs aquatiques dont regorgent les sous-sols des terres des Causses, offrons-nous une balade au royaume des poissons d'eau douce et de l'écrevisse. Cet ouvrage nous dévoile les dessous

d'un département où l'eau est omniprésente. Rafraîchissant ! *Aqua cosmos*, éditions Au fil du temps, 176 pages, 29,50 €

Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > RIEUPEYROUX du 17 au 23 février
- > MARCILLAC VALLON du 25 février au 4 mars et du 21 au 30 mars
- > LANUÉJOLS du 4 au 6 avril
- > RÉQUISTA du 8 au 11 avril

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35

Info route



Maisons des services

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

- > ESPALION 05 65 48 38 87
- > MILLAU 05 65 58 85 80
- > VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE 05 65 81 48 00

Enfance en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33

6, rue François-Mazencq
12000 RODEZ

Mail : accueil@mdph12.fr



Un Jésuite du Rouergue confesseur du Roi Soleil

Le Jésuite François Annat, d'Estaing, fut confesseur de Louis XIV et bien plus que cela : un homme d'influence du XVII^e siècle, proche du roi et son conseiller écouté.

Louis XIV n'était pas plus que cela enclin à la confession. Guère plus de trois à quatre fois par an finalement pour ce souverain très catholique dans un royaume très lié à l'Église. Son premier ministre, Mazarin, n'était-il pas cardinal ?

C'est en 1654 que François Annat devient confesseur du Roi Soleil. Il le restera jusqu'à sa mort, en 1670. Rien ne prédestinait ce religieux du Rouergue, né à Estaing le 5 février 1590, à un si brillant parcours, sinon une intelligence vive qui le conduisit de son domicile de la vallée du Lot – où son père était juge – au collège des Jésuites de Rodez puis à Toulouse. Ordonné prêtre, il devient professeur dans différents collèges jésuites et ne tarde pas à se faire remarquer, dès la trentaine, par ses supérieurs qui lui confient des missions de premier ordre à Rome puis à la tête de l'ordre.

François Annat prend rapidement toute sa place dans l'intelligentsia de l'époque. Le tout dans un contexte historique marqué par le conflit, à la limite du théologique et du politique, entre les jésuites et les jansénistes sur les questions de liberté ou de prédestination de l'homme. Annat choisit son camp et le défend avec brio dans des ouvrages et contre

les meilleurs, comme Blaise Pascal. Louis XIV est encore jeune quand Mazarin lui présente François Annat. Des liens solides vont se tisser entre les deux hommes, bien au-delà des simples rencontres de confessionnal.

En fait, Annat est dans les coulisses du pouvoir absolu. Ainsi, il fait partie du tout petit groupe (guère plus de trois ou quatre personnes) qui gère la « feuille des bénéfices ». C'est-à-dire la nomination des évêques et des patrons des abbayes.

François Annat a toute la confiance de Louis XIV. En plus de sa mission spirituelle, il occupe une vraie fonction politique, à la fois conseiller et diplomate. Le Roi Soleil dira de lui en louant son intégrité : « Je ne lui connais pas de parents ».

Dans son ouvrage sur Blaise Pascal, Jacques



François Annat dans l'ombre du Roi Soleil

Attali écrit : « Du cœur du pouvoir, le tout puissant Annat... ce n'est pas un personnage secondaire... excellent théologien, très bon connaisseur de l'œuvre de Jansénius, de Saint-Cyrand et d'Arnaud... ». Estaing a, un temps, gardé la mémoire de cet enfant célèbre surtout ailleurs : il faisait partie des représentations de la procession de la Saint-Fleuret. Puis le souvenir s'est dilué...

EN SAVOIR PLUS

L'homme des lumières secrètes

C'est à Yves Palobart qu'il revient aujourd'hui de sortir François Annat de l'oubli, avec la publication de son ouvrage (Editions de l'Aburadou, disponible en librairie), *L'homme des lumières secrètes*.

Et de poser par la même occasion un regard pertinent sur le débat sans cesse recommencé sur la liberté et la détermination, dans lequel Annat s'illustra avec talent.

Al Canton Del terrador a l'escudèla

Los paísans dels causses, dels segalars, dels rogièrs, de las montanhas e de las ribièiras de Roergue an sachut metre en valor las produccions localas. Duèi, la cuècha dels montanhièrs, que se sona tanben l'aligòt, se trapa pertot en Avairon, tanplan coma lo retortilhac o la trufada dels masucs. Lo vedèl d'Avairon e dels segalars, nascut al país dels tripons, del cap en borra o de la peceta en persilhada, s'es fach el tanben una renommada nacionala. Lo rei dels fromatges es avaironés e la forma d'Aubrac li fa rampèl, sens òublidar las tomas, los peralhs e los cabecons de totes menas. La feda nos balha tanben las brilhas, los cabassòls, las fetjoletas, los patons al vin, la faldeta, que pòt èsser tanben de vedèl, los trenèls, la recuòcha, la flauna... Se l'estòfin es pas un peis avaironés, los truffets, l'òli de nose, los uòus, la persilhada e

lo biais per far una bona estòfinada son d'aicí. Cal parlar del pòrc amb las iòlas, la lòca, l'astet, la pala farcida, lo pastre, los gratons, lo melsat, las brilhas al vin, l'ase, lo saïn per la sopa, lo trinquet... Amb la polalha, avèm lo polet sautat del Segalar, los tripons d'auca, l'alicòt, lo quartièr a la vineta. Aquela vineta que se marida plan tanben amb lo cabrit de las ribièiras. En mai, avèm totes menas de fruchas : cirèiras, per far las tocadas, del Milhavés o de Concas, castanhas del Segalar, pomas d'Òlt e de Leveson, peras del Vabrés, prunas per far los pastisses del Segalar... Per acompanhar tot aquò patissèm pas lo vin (Marcilhac, Entraigas-Lo Fèl, Estanh, còstas de Milhau e de Tarn...), ni mai las liquors (aigardent, ginibrete...).

A taula ciutadans !